



# Valognes. Au collège Buhot, des comédiens dénoncent le harcèlement

## « La leçon à tirer, c'est de ne pas se taire »

**LE COLLÈGE** Félix-Buhot a fait d'une pierre deux coups : accueillir des CM2 de Valognes et les sensibiliser au harcèlement scolaire. Ce jeudi 1<sup>er</sup> juin, une cinquantaine d'élèves des écoles Le Quesnay et Delisle ont visité le collège, suivi deux cours d'une classe de 6<sup>e</sup>, déjeuné à la cantine et assisté à une représentation théâtrale de la pièce « Médusa l'oubliée ».

Sur scène, deux comédiens de la troupe Mad King se démènent. Sarah Funtès et Ludovic Chasseuil endossent une dizaine de personnages et d'innombrables costumes pour sensibiliser leur jeune public à un problème qui les concerne tous : le harcèlement.

Lancée en septembre 2021 par le département, la campagne de sensibilisation et de lutte contre le harcèlement « Regarde, écoute, parle » se veut avant tout positive et valorisant le collectif. À la fin de la représentation, les deux comédiens répondent aux questions des élèves et leur expliquent : « Nous n'avons pas voulu aborder le problème frontalement mais avec légèreté et humour. Nous avons actualisé le mythe avec un langage familier, un téléphone portable, les réseaux sociaux. Et nous avons trouvé que la complexité des situations pourrait être jouée par la mortelle Médusa d'abord violemment agressée par ses camarades et Poséidon avant de se métamorphoser en un terrible monstre. Médusa, comme chacun de nous, est-elle victime ou bourreau, harcelée ou harceuse ? »

À la fin du spectacle, la scène reste éclairée et la salle dans le noir. Des mains se lèvent et les questions fusent. Certains ont été frappés par la scène du rejet de Médusa par ses parents, d'autres du calvaire qu'elle subit au collège, ou de son viol par Poséidon. Une élève a aimé l'entendre chanter son désespoir, une autre a ri des pitreries de la Pythie...

Les questions fusent

Rachel et Soline, deux élèves de l'école Delisle, sortent de la salle en poursuivant une conversation animée : « C'était vraiment trop bien de passer du rire aux larmes ! Du

rire quand la prêtresse oubliait son accent, des larmes quand Médusa ne voulait pas parler des moqueries qui l'isolaient du groupe. Ce spectacle m'a rappelé que mon ex-meilleure copine de CM1 a fini par m'insulter et me balancer des cochonneries au visage. J'en ai beaucoup souffert. Au final, le problème a fini par se régler quand j'en ai parlé à ma mère qui en a parlé à ma maîtresse et à la directrice. La leçon à tirer est de ne pas se taire, ne pas fermer les yeux. »

Ce spectacle d'une heure suivi d'échanges avec les élèves de CM2 et de sixième montre que cet engrenage terrible d'intimidations, de moqueries et d'humiliations ne prendra jamais fin s'il est tu. La parole, c'est le premier pas vers la guérison.

A.L.



Après avoir joué « Médusa l'oubliée », Ludovic Chasseuil et Sarah Funes restent sur scène pour échanger avec leur jeune public.